

Mesdames, Messieurs,

Avant de donner la parole à un jeune collégien, je souhaite, au nom de la municipalité, dire quelques mots sur le sens de cette stèle que nous inaugurons aujourd'hui.

Je tiens d'abord à remercier chaleureusement Olivier PEPE, dont l'envoi des photographies numérisées des fusillés a permis de donner un visage à chacun de ces hommes. Cette stèle n'est pas seulement un monument : elle est un miroir de mémoire, un lien vivant entre le passé et le présent.

Je remercie également l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) ainsi que Le Souvenir Français pour leur soutien précieux pour leur subvention.

Cette stèle, réalisée par la commune, rend hommage aux 30 fusillés du 16 juin 1944. Elle porte leurs noms, leurs visages.

Elle grave dans le métal de la mémoire leur courage et leur sacrifice.

Je tiens à préciser que la plaque apposée aujourd'hui sur la stèle est un prototype. L'original, actuellement en cours de réalisation, sera posé ultérieurement. Cela n'enlève rien à la force symbolique de ce moment que nous partageons aujourd'hui.

Ce monument est aussi un geste fort à destination des familles, de leurs descendants, et des générations à venir : un rappel que ces hommes, ces résistants, ces victimes de la barbarie nazie, font à jamais partie de notre histoire commune.

Nous avons voulu que cette inauguration précède la cérémonie commémorative pour rappeler que la mémoire ne s'efface pas. Elle se transmet.

Et c'est justement Loan, un jeune collégien, qui va maintenant prendre la parole pour expliquer, avec ses mots, le pourquoi de cette stèle.

Parce que la mémoire n'a de sens que si elle vit, si elle parle aux jeunes, et si elle traverse le temps.